



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BELLENGER (Yvonne), « Sommaire de l'édition de 1589 », *La Seconde Semaine (1584)*, II, DU BARTAS (Guillaume), p. 263-264

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13213-4.p.0013](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13213-4.p.0013)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1992. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

SOMMAIRE DE L'ÉDITION DE 1589

En ce premier, apres que le Poete par un artifice propre a un peu aiguisé le desir du lecteur, il invoque Dieu, et s'embarquant dedans l'Arche, décrit les exercices de Noé pour l'instruction et consolation de sa famille assiegée si long temps avec lui d'une infinité de morts. Cham rempli d'impiété replique, et combat en diverses sortes la justice de Dieu et la devotion de Noé, lequel par diverses raisons ferme la bouche à l'atheiste malheureux. Tandis que Noé par saints discours adoucit l'ennui de sa prison, le deluge cesse, l'arche s'arreste sur les montaignes de la grande Arménie : le corbeau et le pigeon sont laschez : à la seconde fois le pigeon apporte un rameau d'olivier, et lasché pour la troisieme fois ne retourne plus. Neantmoins comme Noé estoit entré en l'arche par commission expresse de Dieu, il n'en voulut pas non plus sortir que par le special commandement d'icelui. En cest endroit le Poete refute les Atheistes qui remarquent en doute l'histoire du deluge, dispute de la capacité de l'arche, et monstre en peu de mots la seure replique à toutes les objections des profanes. Cela fait le Sacrifice et la priere de Noé, item le commandement et la promesse de Dieu, ensemble les defenses d'icelui, avec le gage de l'arc en ciel et ce qu'il signifie sont décrits : ensemble les occupations de Noé, lequel s'estant adonné à cultiver la vigne est surprins de vin, tellement qu'il s'endort et se descouvre au milieu de son tabernacle, dont Cham fait comme la risée

envers Sem et Japhet. De là s'ensuit la malediction de Cham et de sa race : la benediction de Sem et de Japhet, avec une notable invective contre l'yvrongnerie depeinte au vif. Ce discours est comme un brief commentaire de plusieurs passages du 6.7.8. et 9. ch. du I. livre de Moyse. Escoutons maintenant le Poete.